



Co-financé par l'Union européenne



Mis en œuvre par



Projet de Renforcement de la Résilience et de la Cohabitation Pacifique au Tchad (PRCPT)

Bulletin d'information | N° 03 / Janvier 2018

SOMMAIRE

- Bref aperçu du projet
- Formations et études réalisées
- Construction d'une école primaire à Djabalène
- Portrait de Mahamat Saleh Hissein, animateur dans le canton Koloye, Sila
- Hadre Dounia, porteur du projet *Arts-action, outils de paix et d'intégration sociale* dans le Mayo Kebbi
- Témoignage d'une bénéficiaire agricole dans le village de Malmouri, Hadjer Lamis



En 2017, le PRCPT, c'est:

Une équipe de 101 collaborateurs, répartie sur 8 sites

6 régions d'intervention

11 communes et 40 cantons bénéficiant d'un accompagnement de proximité par nos animateurs

5174 producteurs agricoles appuyés en cultures pluviales, de contresaison et maraichages

26 bâtiments scolaires construits

3 centres de santé réhabilités

7 magasins communautaires construits

8 seuils d'épandage et 7 puits réhabilités

10 initiatives locales de paix, de protection de l'environnement ou de développement économique soutenues

EN ROUTE VERS 2018

Le projet PRCPT vous souhaite une excellente année 2018!

Après une première année d'existence mouvementée qui a vu le début des activités, le projet est heureux d'entrer dans l'année 2018 qui s'annonce particulièrement chargée en activités!

Encore une fois, nous serons sur tous les fronts, de la promotion de la paix à l'appui aux initiatives de protection de l'environnement, en passant par la construction d'écoles et le renforcement des compétences, le renforcement de la gouvernance locale et de la prévention des catastrophes et bien d'autres choses encore!

Un grand merci à toute l'équipe qui abat un travail colossal, et à nos partenaires, l'Union européenne et le Ministère allemand de la coopération économique et du développement, sans qui ce projet ne serait pas.

BREF APERÇU DU PROJET

Le « Projet de Renforcement de la Résilience et de la Cohabitation Pacifique au Tchad (PRCPT) », cofinancé par le Fonds Fiduciaire de l'Union européenne et le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), mis en œuvre par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)

GmbH, est un programme qui œuvre pour la sécurité alimentaire, le renforcement de la résilience des populations et la cohabitation pacifique.

Objectifs du projet : D'une manière générale, le PRCPT vise à augmenter la résilience et améliorer les opportunités économiques au Tchad afin de réduire les facteurs de déstabilisation transfrontalière.

Spécifiquement, il va permettre d'améliorer les conditions de vie des populations locales, des réfugiés et des retournés par la création d'opportunités d'emploi à travers la mise en œuvre des Plans de Développement Locaux et Communaux. Il vise également à consolider la paix et prévenir les conflits.

Zones d'intervention : Les activités du projet ont lieu dans les régions de Sila, Salamat, Hadjer Lamis, Chari-Baguirmi, Mayo-Kebbi Est, Mayo-Kebbi Ouest et ponctuellement dans les villes de Faya et Fada.

Groupes cibles et durée : Les groupes cibles du projet sont les populations vulnérables (jeunes sans emploi, femmes, élèves etc.), les autorités locales et les acteurs de la société civile.

La mise en œuvre du PRCPT a débuté au mois de mai 2016 et prendra fin en décembre 2019.



Aperçu du village de Djabalène, région Sila



Mahamat Saleh lors d'une réunion du village

FORMATIONS ET ETUDES REALISEES CE SEMESTRE

Au cours du semestre, le projet a réalisé plusieurs formations de renforcement des compétences, au niveau de son équipe comme des bénéficiaires. De même, plusieurs études ont été réalisées par des consultants indépendants. Parmi celles-ci :

- Etude de référence pour les régions d'intervention du projet
- Etude sur le genre et les conflits au Tchad
- Formation à l'approche *Do No Harm (Ne Pas Nuire)* à l'équipe et aux partenaires de mise en œuvre
- Formation QGIS pour les experts S&E et ingénieurs de construction
- Formation aux techniques de formations pour les animateurs sur le terrain
- Etude d'identification des risques et la cartographie des risques dans le Sila
- Début d'élaborations des PDC à Faya, Fada, Massenya, Massakory, Léré et Fianga
- Consultance sur l'identification des risques et la cartographie des risques dans le Sila

CONSTRUCTION D'UNE ECOLE PRIMAIRE A DJABALENE, VILLAGE DE RETOURNES A L'EST DU TCHAD

Fondé en 1964, Djabalène est un village de retournés, à quelques kilomètres de la frontière soudanaise, dans la région du Sila. En 2004, les populations ont abandonné le



L'école en construction à Djabalène

village suite aux incursions des milices janjawids originaires du Darfour et se sont réfugiées dans les camps de déplacés de Goz Beida, Adé ou ailleurs. Ce n'est qu'en 2011 que les habitants ont commencé à retourner s'installer à Djabalène, qui compte aujourd'hui près de 2000 âmes. Après avoir été délaissé pendant 10 ans, ce village fait preuve d'un dynamisme certain et se développe, notamment grâce à l'appui du *Projet de Renforcement de la Cohabitation Pacifique et de la Résilience au Tchad* (PRCPT), qui soutient 35 producteurs et productrices à travers des formations, des distributions de semences améliorées et d'outillages agricoles. Par ailleurs, un bâtiment de deux salles de classe est en cours de finalisation à Djabalène, pour le plus grand bonheur des élèves et des enseignants.

« Cette année nous aurons 343 élèves au primaire. Les filles aussi vont à l'école. Les enseignants sont deux, un maître et une maîtresse, pris en charge directement par notre village. C'est en décembre que les enfants commencent l'école. Dans le passé, les cours se tenaient dans des hangars, dans des conditions difficiles pour les élèves et pour les maîtres. Mais cette année, nos enfants seront scolarisés dans de véritables salles de classe ! La construction est une très bonne initiative. Depuis des années, c'est notre communauté qui prend en charge les maîtres-communautaires qui viennent ici au village pour enseigner à nos enfants. Nous savons combien c'est important l'éducation et nous remercions le projet pour nous avoir dotés de deux salles de classe. »

Mahamat Nour FADDOUR, Chef du village de Djabalène (région de Sila)

PORTRAIT DE MAHAMAT SALEH HISSEIN, ANIMATEUR PRCPT DANS LE CANTON KOLOYE, RÉGION SILA

« Etre animateur, c'est avant tout avoir le souci de la communauté »

Arrivé à Adé en mars pour le projet, sa femme et ses deux enfants viennent de rejoindre Mahamat Saleh sur place, de quoi profiter un peu plus de la vie dans le chef-lieu du canton Koloye. Mahamat Saleh se sent bien dans ce canton, d'ailleurs pour quelqu'un comme lui, qui a beaucoup voyagé, au Tchad et en dehors, l'intégration dans une communauté nouvelle n'a jamais posé problème.

Mahamat Saleh est un Dajjo de Mongo, il a grandi à Koumra puis a fait ses études secondaires à Moundou.

Il décide de poursuivre ses études en droit et sciences économiques à Bangui, en Centrafrique, malheureusement les événements sociaux sur place débouchent sur une année universitaire blanche 2004-2005. Il est contraint de rentrer à N'Djamena et entame une licence de gestion comptabilité à l'institut supérieur Professionnel.

Désireux de transmettre ses connaissances et de développer les communautés rurales tchadiennes, Mahamat Saleh rêve d'être professeur en économie. Qu'à cela ne tienne, en 2011, il obtient son diplôme d'enseignant pour le primaire mais les affectations sont longues à venir.

En parallèle, il développe ses compétences professionnelles dans le domaine du développement. Les plans de développement n'ont pas de secrets pour notre animateur qui a commencé à travailler dessus dès 2005 à Abéché avec le Bureau Consult International, sous financement du projet PRODABO. En 2011, il est avec Concern Worldwide en tant qu'animateur puis gestionnaire de site et reviendra auprès de cette ONG en 2014. Toujours dans l'optique

de transmettre ses connaissances, il travaille ensuite comme formateur en sécurité alimentaire pour Intersos.

Mais ce qui l'anime tout au long de son parcours, c'est le souci de la communauté. « Ce qui me motive dans mon travail, ce sont ces gens, les communautés. Même ceux pour lesquels j'étais animateur il y a longtemps, ils m'appellent parfois pour me dire à quel point leur vie a changé. A Adé par exemple, beaucoup de petits producteurs agricoles n'ont pas le courage de se lancer dans les grandes cultures. Notre travail c'est de provoquer ce genre de changements au niveau des communautés, de les encourager à développer leur potentiel ».

« La sécurité alimentaire c'est essentiel au Tchad et dans ma zone, mais il y a aussi l'éducation. Les infrastructures éducatives sont insuffisantes, le projet a commencé avec la réhabilitation de 2 écoles dans le canton de Koloye, il faudra que ça continue. Par exemple, dans toute la zone que je couvre, il n'y a actuellement qu'un seul collègue à Adé, qui ne peut pas satisfaire la demande. Le système éducatif doit aussi être amélioré. Mes enfants m'ont rejoint ici à Adé, mais je suis obligé de les envoyer dans une école privée pour assurer la qualité de leur éducation. »

HADRE DOUNIA PORTE LE PROJET ARTS-ACTION, OUTILS DE PAIX ET D'INTÉGRATION SOCIALE, DANS LE MAYO KEBBI

La compagnie Hadre Dounia a mis en œuvre le projet Arts-action, outils de paix et d'intégration sociale, soutenu par le PRCPT, du 28 Septembre au 11 octobre 2017.

A travers les arts, de jeunes artistes (chanteurs, musiciens, danseurs, comédiens et autres) issus du Mayo Kebbi Est et Ouest et intéressés par le vivre-ensemble sont formés sur comment sensibiliser les populations, et en particulier les jeunes, à la promotion de la paix et du vivre-ensemble.

Ces jeunes artistes sélectionnés ont été formés par la troupe Hadre Dounia pendant 10 jours à Bongor. A l'issue de cet atelier d'artistes, les produits ont été présentés à l'occasion de 5 spectacles ayant lieu dans différents sites des régions: Gounou Gaya, Pala, Galal, Djoumal et Bongor.

Ces spectacles ont été l'occasion de faire connaître ces artistes en herbe, de divertir les spectateurs mais également, et surtout, de sensibiliser les populations aux problématiques de la cohabitation



Un danseur lors de la représentation à Pala

pacifique, les sujets comme le mariage précoce, les enfants-soldats, les préjugés sur les différentes ethnies et bien d'autres ont été abordés avec humour et sensibilité.

Ces spectacles ont été un franc succès et ont rassemblé au total plus de 10 000 spectateurs.

Plus encore, cette formation a été l'occasion d'organiser la scène artistique dans les communes de Bongor, Pala et Gounou Gaya où les artistes ont créé suite à la formation des associations d'artistes, une dans chaque commune qui leur permet d'échanger régulièrement et de bénéficier des expériences de chacun.

TÉMOIGNAGE D'UNE BÉNÉFICIAIRE AGRICOLE À MALMOURI, HADJER-LAMIS

Compte tenu de sa proximité avec le lac Tchad, la région Hadjer Lamis est caractérisée par une forte présence de retournés ayant fui les exactions de Boko Haram.

C'est une zone à forte vocation agricole. Les principales spéculations qui y sont cultivées sont le niébé, le maïs, le sorgho et les légumes de maraichages.

Le PRCPT soutient les producteurs, et de manière particulière les productrices, à travers la distribution de semences améliorées et d'outillage agricole, mais également par le biais de formations permettant de renforcer leurs capacités en techniques culturales.

M. Brahim Fadoul, animateur dans le canton Karal, a rencontré l'une des bénéficiaires de l'appui du projet dans le village de Malmouri.

Malmouri, qui en langue Arabe signifie village des MARABOUS, compte 1500 habitants dont trois chefs de ménages retournés.

Mme Fané ALGONI a 35 ans et est mère de cinq enfants, deux garçons et trois filles. L'aîné est âgé de 15 ans et le cadet de 6 ans. Elle a perdu son mari il y a deux ans ; les enfants sont à sa charge. La famille de Mme ALGONI était installée Bama au Nigéria, mais suite au décès de son mari et



Fané Algoni recevant des semences pluviales du PRCPT

compte tenu de l'insécurité liée aux attaques du mouvement Boko Haram, elle a décidé en 2015 de retourner chez ses parents, en territoire tchadien.

Pour joindre les deux bouts, Mme ALGONI pratique l'agriculture. En juin 2017, elle a reçu du projet PRCPT des semences améliorées de sorgho, de maïs et de niébé, mais aussi, en moindre quantité, de gombo et d'oseille. De plus, le projet lui a fourni deux houes, deux faucilles, une hache et une machette.

Selon Mme ALGONI, cet appui est arrivé à point nommé, au moment où il était difficile pour elle d'avoir de l'argent à cause de la crise économique. L'appui du projet lui a permis de faire d'importantes économies, d'inscrire ainsi ses enfants à l'école, ainsi que de constituer un petit stock de denrées alimentaires pour sa famille.

Elle a constaté la qualité des semences améliorées car la levée et la germination étaient bonnes ; de plus, elle a été formée par le projet, ce qui lui a permis d'apprendre les semis en ligne ainsi que la fabrication de compostage et d'insecticides à base des produits locaux.

Malheureusement, cette année les pluies ont été insuffisantes. La récolte de Mme ALGONI a de ce fait été médiocre. Cependant, elle est motivée pour faire des maraichages et s'investir d'avantage encore dans l'agriculture pour nourrir sa famille.



Dessin sur le thème de la cohabitation pacifique réalisé par l'un des bénéficiaires de la formation de Hadre Dounia



QUI SOMMES-NOUS?

La GIZ – *Deutsche Gesellschaft für internationale Zusammenarbeit GmbH* – est une entreprise fédérale allemande de mise en œuvre de projets de développement.

La GIZ soutient le gouvernement fédéral dans ses efforts pour atteindre ses objectifs de coopération internationale. Elle est présente dans le monde entier.

Dans le cadre de nos activités, nous sommes convaincus que seule une approche associant responsabilité sociale, équilibre environnemental, participation politique et performance économique peut garantir aux générations futures de vivre dans la sécurité et la dignité.

Le mot du CTP

Du 11 au 15 décembre le PRCPT a organisé une formation particulière qui s'adressait à toutes les animatrices et tous les animateurs du projet, celles et ceux, qui vivent le plus proche de nos groupes cibles et bénéficiaires, qui les accompagnent et qui leur donnent des conseils sur le terrain. Le but de cette formation était de renforcer leurs compétences en communications et vulgarisation, afin qu'elles/ils puissent planifier et mettre en œuvre des programmes et sessions de formation et sensibilisation.

Bien qu'avec 38 personnes le nombre de participants a été largement dépassé l'atelier a été couronné de succès. Deux formatrices et un formateur ont animé inlassablement ce grand groupe pour leur apprendre comment conduire des sessions de

formation efficace, comment motiver la population, quelles méthodes peut-on appliquer et comment les diversifier.

Cette formation a été un « eye-opener » pour la plupart des participants car la majorité avait appris la formation sur le tas et utilisait l'approche du message frontal moyen de communication peu interactif. L'orientation pratique de ce cours a permis aux participants d'appliquer les théories d'apprentissage, de réfléchir sur leurs pratiques actuelles et d'expérimenter les avantages de diversifier les méthodes de formation et de communication.

Maintenant nos animatrices et animateurs sont équipés d'un savoir contemporain et de méthodes modernes pour exécuter des interventions d'animations avec la population rurale, car notre approche est de travailler

avec elle non pour elle.

J'encourage toutes les animatrices et animateurs à se servir de ces nouveaux instruments. Le premier pas est le plus difficile, mais il sera fructueux si vous persévérez.

Enfin je profite de cette tribune pour vous dire adieu chers collègues. Mon séjour au Tchad était bien court, mais comme je rentre au pays, le chagrin de quitter l'Afrique sera atténué. Par ailleurs avec des voyages réguliers sur le continent on aura peut-être l'occasion de se revoir.

Je vous souhaite une fructueuse et satisfaisante continuation dans le projet et avec la GIZ.

Stephan HAUCH, Conseiller Technique Principal du projet

Projet de Renforcement de la Résilience et de la Cohabitation Pacifique au Tchad (PRCPT)

GIZ Bureau PRCPT
Avenue Général Daoud Soumaïne
En face de la Cité de l'ASECNA
BP: 123 N'Djamena-Tchad

Tel. (+235) 65 55 56 46



La présente publication a été élaborée par l'équipe de mise en œuvre du projet. Pour toute question, vous pouvez contacter Leonie Prely – +235 65 55 56 46. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité de celle-ci et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union Européenne.